

Paris, le 26 février 1965.

Cher Ami,

Il y a bien longtemps que nous ne nous sommes vus. Toutefois, nous ne manquons pas de suivre vos gestes, tout en demeurant à distance. Nous vous lisons notamment dans *"L'Europe en formation"*.

Aussi bien vous demanderai-je de bien vouloir m'accorder quelques instants d'attention.

Nous, Basques, sommes, par nécessité autant que par conviction, démocrates, fédéralistes et européens. Quand se constitua organiquement le Mouvement Fédéraliste Européen, nous nous y associons à travers le "Conseil Basque pour la Fédération Européenne", dont je suis l'humble Président. M. Landaburu nous représentait, généralement, dans les réunions de Fédéralistes. Je l'accompagnais parfois; en d'autres circonstances, ce furent M.M. Aguirre ou Leizaola. Mais, le Mouvement Fédéraliste s'en est allé en petits morceaux. Ses membres se sont fâchés. Landaburu cessa de fréquenter ses réunions. Aussi bien, depuis de nombreuses années, nous n'avons plus aucune relation.

Voudriez-vous nous orienter ? Ne pourrions-nous déjeuner, un jour, afin de nous entretenir de toutes ces choses ? Aguirre et Landaburu nous ont laissé. Cependant, nous restons encore Leizaola, Alberro et moi-même, compagnons de la première heure, pour entretenir la flamme des idées fédérales en Europe.

.../...

Nous aimerions, non seulement renouer nos relations, mais encore incorporer de nouvelles générations à la tâche à laquelle vous vous consacrez vous-mêmes, alors que cette garde montante souhaite connaître et travailler.

Je saisis l'occasion pour vous adresser les salutations les plus cordiales, tout en vous assurant de ma très vive sympathie.

Manuel de Irujo

Monsieur Alexandre Marc
"L'Europe en formation"
6, rue de Trévise
Paris IX^e